

Bulletin mensuel de liaison des membres de Tradition de la



# Confrérie Marie Reine des Coeurs

✉ 50, rue de la Gare F-59170 CROIX ☎ 03.20.89.95.22.

## L'avis du théologien de Mgr Lefebvre sur le Saint Esclavage

✉ LE MOT DE L' AUMÔNIER

Chers membres et amis,

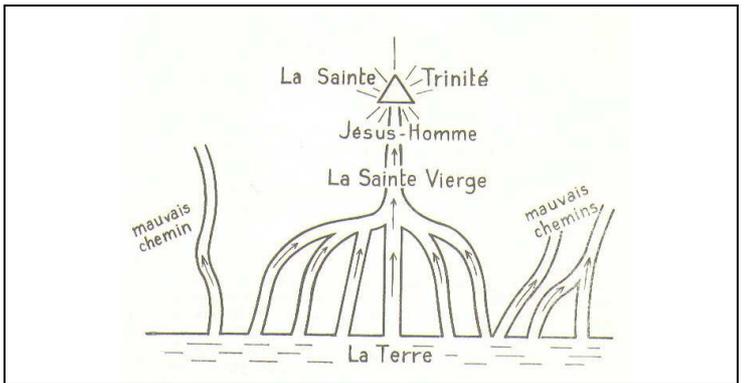
Voici comment l'abbé Berto (1900-1968) devint le théologien personnel de Monseigneur Lefebvre au concile Vatican II : « En août 1963, Son Excellence Mgr Marcel Lefebvre, passait quelques semaines de vacances à 15 kilomètres de Pontcalec. Le père Berto alla saluer son ancien condisciple du Séminaire français [de Rome] : l'entretien se termina par la proposition que Mgr Lefebvre fit au père d'être son théologien, proposition inattendue, mais acceptée. L'histoire de ceux qu'on appellerait les défenseurs de la romanité retiendra, avec les noms de quelques évêques, celui du père Berto »<sup>1</sup>.

**Le Père Berto a fait sa consécration mariale montfortaine le 21 novembre 1923 à Rome**<sup>2</sup>. A travers sa correspondance, il nous livre ses pensées au sujet de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

En théologien de l'histoire, il s'étonne que le Père Grignon ne soit pas plus connu : « **Figurez-vous que j'ai trouvé hier des enfants qui connaissaient mieux Louis XIV que le bienheureux Grignon de Montfort. Si c'est votre cas, mettez-vous vite au point juste. Les vraies vues sont les vues de Dieu. Or, au regard de Dieu, combien un saint qui ne fut qu'un pauvre missionnaire, mais aimant la Sainte Vierge, compte plus qu'un roi qui ne fut pas un saint ! Nous nous croyons chrétiens, et souvent nous ne sommes que des païens frottés de christianisme** »<sup>3</sup>.

En théologien marial, il recommande la lecture du *Secret de Marie*<sup>4</sup> : « **Avez-vous lu Le secret de Marie du bienheureux Louis-Marie de Montfort ? Voilà un livre ! Un livret plutôt, il est très court, mais quelle pénétration du dessein de Dieu sur la Sainte Vierge !** »<sup>5</sup>. Il s'explique : « Voyez que la Sainte Vierge est le lieu de passage nécessaire de toute grâce qui descend et de toute prière qui monte. Rien ne part d'elle, ni ne se termine à elle, mais rien

n'est en dehors d'elle. Qui a une fois compris cela n'est pas loin de la vraie dévotion, qui n'est pas une dévotion de pratiques, mais de dépendance et d'esclavage<sup>6</sup> ». Ailleurs, il précise sa pensée : « **le Bx Grignon de Montfort avait raison de dire que la consécration à Marie en qualité d'esclave est la vraie dévotion à la Sainte Vierge ; car elle est la seule qui tienne pleinement compte de la place et de la fonction de la Sainte Vierge dans l'ouvrage de la Rédemption** »<sup>7</sup>.



En pasteur marial, il invite à la pratique : « **J'aimerais qu'un jour ou l'autre, vous fassiez cette consécration que le bienheureux propose** »<sup>8</sup>. Mais en directeur spirituel, il précise : « Vous savez qu'en cette matière je ne presserai rien. Quand votre âme sera mûre pour cette consécration, je me bornerai à en faire la constatation, sans vous forcer en aucune manière »<sup>9</sup>. Enfin, il éclaire avec tact l'âme mariale dans son itinéraire : « Je ne m'étonne pas que votre première impression sur le *Secret de Marie* ait été celle que vous me communiquiez dimanche. **On ne comprend pas du premier coup ce petit livre. Il y faut une âme où le Saint-Esprit est répandu et souffle où il lui plaît sans résistance. A mesure que vous avancerez, vous comprendrez mieux...** »<sup>10</sup>.

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> Notre Dame de Joie, Correspondance de l'abbé V.-A. Berto, prêtre (1900-1968), NEL, Paris, 1974. p. 41-42.

<sup>2</sup> Op. cit. p. 121.

<sup>3</sup> Lettre du 12 mai 1936. Op. cit. p. 100.

<sup>4</sup> Disponible aux Editions du Seuil, 1966.

<sup>5</sup> Lettre du 31 janvier 1938. Op. cit. p. 121.

<sup>6</sup> Lettre du 31 janvier 1938. Op. cit. p. 121.

<sup>7</sup> Lettre du 14 avril 1931. Op. cit. p. 75.

<sup>8</sup> Lettre du 31 janvier 1938. Op. cit. p. 121.

<sup>9</sup> Lettre du 14 avril 1931. Op. cit. p. 75.

<sup>10</sup> Lettre du 14 avril 1931. Op. cit. p. 74-75.

# Le Traité de la Vraie Dévotion...

## ...commenté

par le Père Plessis, s.m.m. *Imprimatur* : 8.XII.1943.

### Introduction.

Montfort développe une pensée, dont voici les grandes lignes : **Marie** est le moyen par lequel Jésus est venu à nous et doit régner sur nous (n°1). Cela suppose évidemment qu'elle soit connue, aimée et servie. **Or** Marie n'est pas assez connue (n°2 à 12). **Donc** Jésus ne l'est pas assez lui non plus. Et, comme un jour il doit être parfaitement connu, cela n'arrivera que parce que Marie sera mieux connue elle aussi (n°13). Etablissons le détail de chacune de ces propositions.

### § I. – La connaissance et le règne de Marie nécessaires à la connaissance et au règne de Jésus.

« *C'est par la très sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est **venu** au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit **régner** dans le monde* ». Cette phrase est l'expression de la foi constante de l'Eglise dans la Méditation de Marie. Le premier mot de la révélation nous la montre dans ce rôle (Gen. III, 15) et la prophétie de Saint Jean concernant les derniers temps nous dit aussi qu'elle apparaîtra alors comme telle : « *Signum magnum apparuit in caelo : mulier amicta sole*. Un grand signe est apparu dans le ciel : une femme revêtue du soleil » (Apoc. XII, 1). Mais, dès ces premiers mots, Montfort exprime la conclusion qu'il tirera de cette grande vérité pour l'établissement de sa parfaite dévotion : Jésus doit régner dans le monde par Marie, puisque c'est par elle qu'il est venu au monde.

### § II. – Marie n'est pas assez connue.

C'est là, avons-nous dit, toute l'idée qui domine les numéros 2 à 12. Cri d'angoisse très compréhensible, quand on sait que le règne de Jésus doit être la conséquence du règne de Marie <sup>(1)</sup> (Voir n° 13). Voyons comment Montfort prouve cette vérité.

#### 1° Marie cachée pendant sa vie mortelle

Le Bienheureux écrit au n° 2 : « *Marie a été très cachée **dans sa vie**, c'est pourquoi elle est appelée par le Saint-Esprit et l'Eglise : *alma Mater*, Mère cachée et secrète* ».

Le sens qu'il donne à ce mot « *alma* », cachée et secrète, le fait qu'il attribue cette dénomination au Saint-Esprit et à l'Eglise (au Saint-Esprit dans l'Ecriture et à l'Eglise dans la Liturgie), prouve qu'il choisit pour origine de ce mot, non pas le latin *alere*, nourrir <sup>(2)</sup>, mais le verbe hébreu *alam*, se cacher, être caché. De ce verbe, en hébreu, dérive le substantif *almah*, vierge, jeune fille vivant dans la retraite, cachée aux yeux des hommes parce qu'elle est vierge. Telle était, en effet, la coutume orientale. Au témoignage de Saint Jérôme <sup>(3)</sup> la version d'Aquila, au chapitre XXIV de la Genèse, traduit le mot *almah*, dit de Rébecca, par l'adjectif *cachée* seulement. D'où les latins ont pris ce nom pour signifier les choses ou les personnes *saintes*, car plus

<sup>(1)</sup> Aussitôt après la première phrase, où il y a déjà quelques mots de biffés et quatre de changés, le manuscrit porte un alinéa entier de six lignes et demie complètement biffé. Le voici : « *Marie a été très peu connue dans le premier avènement de son Fils, mais elle le doit être beaucoup dans le second. Si elle a été cachée dans le premier avènement, ç'a été par une économie admirable, afin que son Fils Jésus en fût connu ; mais elle sera révélée dans le second, afin que la connaissance parfaite (de son Fils) et son règne entier arrive sur la terre.* » Ce petit alinéa résume nettement tout ce qui est exprimé dans les numéros 2-13. Le Bienheureux, frappé par cette idée de la « *Mère cachée et secrète* », n'écoula que son inspiration. Il écrivit au lieu d'un alinéa, cinq pages splendides, fruit de ses savantes méditations. Le petit alinéa devenant alors inutile, il le supprima plus tard en relisant son manuscrit, car l'encre est d'une couleur différente. Si donc le Bienheureux n'avait pas songé d'abord à écrire une introduction, il y a été amené par le développement normal de sa pensée.

<sup>(2)</sup> Voir GÉRARD JEAN VOSSIO, *Etymologicon linguae latinae*. Naples, 1772, p. 2. « *Almus ab alendo dicitur.* »

<sup>(3)</sup> Lib. III, in cap. VII, Isaïae.

une chose est sacrée, moins on la produit, plus on la cache.

Grammaticalement, les deux étymologies sont possibles, et « alma Mater » peut signifier ou bien mère nourricière, comme un étudiant dira de son collègue, ou bien mère cachée et secrète, comme le Père de Montfort dit de Marie. Cette dernière explication est très conforme au sens donné par le Saint-Esprit au mot « almah » (Is. VII, 14) et elle met en un relief saisissant l'intonation de l'antienne, où le mot « alma » est si nettement distingué des autres. Marie est donc bien appelée « *par le Saint-Esprit et par l'Église* » Mère cachée et secrète.

## 2° Deux raisons de cet effacement.

Montfort donne deux raisons de cet effacement : l'humilité et la transcendance de la Vierge. Marie a demandé au Seigneur de la cacher le plus possible, et de son côté Dieu l'a voulue si belle qu'il est seul capable de la connaître.

### A) L'humilité de Marie.

« *Son humilité a été si profonde qu'elle n'a point eu sur la terre d'attrait plus puissant et plus continuel que de se cacher elle-même et à toute créature ; pour n'être connue que de Dieu seul* » (n° 2). Marie est, en effet, la femme idéale, et, comme telle, elle devait avoir une prédilection marquée pour la modestie, le plus bel ornement de la femme. Elle est de plus la sainte par excellence, et alors l'humilité s'impose absolument. Plus l'édifice de la sainteté doit s'élever, plus les bases de l'humilité doivent être profondes. Non seulement Marie se cache, mais elle supplie Dieu de la cacher : « *Dieu, pour l'exaucer dans les demandes qu'elle lui fit de la cacher, appauvrir et humilier...* ».

De telles prières lui étaient si agréables ! Il n'est donc pas étonnant qu'il ait « *pris plaisir à la cacher dans sa conception, dans sa naissance, dans sa vie, dans ses mystères, dans sa résurrection et assumption à l'égard de presque toute créature*

*humaine.* » (n° 3). Tous ses mystères, en effet, restèrent à peu près inconnus, même de ceux auprès desquels elle vivait. D'abord ses parents : « *Ses parents même ne la connaissaient pas...* » ...quoi qu'en aient dit les livres apocryphes, spécialement le *Protévangile de Jacques* <sup>(4)</sup>. Ils devaient soupçonner quelque chose de sa sainteté, soit pour en avoir été prévenus par un ange, comme le dit le même Protévangile, soit à cause du miracle de la virginité féconde. Mais ils « *ne la connaissaient pas* », parce qu'ils ne pouvaient avoir idée de sa véritable grandeur : sa destination à la Maternité divine. Elle l'ignorait du reste elle-même à ce moment-là.

à suivre ↗

## *Le Rosaire médité du Père Grignon*

Le Père de Montfort préconise une prière d'*Offrande générale du Rosaire* afin de nous aider à nous mettre en présence de Dieu pour bien dire notre chapelet :

« *Je m'unis à tous les saints qui sont dans le Ciel, à tous les justes qui sont sur la terre, à toutes les âmes fidèles qui sont dans ce lieu : Je m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère, et vous louer en Elle et par Elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant le chapelet que je veux dire avec modestie, attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie. Ainsi soit-il. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, ce Credo pour honorer tous les mystères de notre Foi ; ce Pater et les trois Ave, pour honorer l'unité de votre Essence, la Trinité de vos Personnes. Nous vous demandons une Foi vive, une ferme Espérance, et une ardente Charité.*

*Ainsi soit-il* ».

<sup>(4)</sup> NEUBERT, Marie dans l'Église anténicéenne, p. 160-165

# LA VIE MARIALE de la Confrérie

## Vos obligations :

↳ Renouveler quotidiennement la consécration ne serait-ce que par ces mots : « *Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai, je vous l'offre, ô mon aimable Jésus, par Marie votre très Sainte Mère* ».

↳ S'efforcer de tout faire en union avec Marie, faisant tout par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie afin de pouvoir plus parfaitement vivre et agir par, avec, en et pour Jésus.

## 1<sup>o</sup> retraite mariale montfortaine

de Tradition :

à Anvers (B) du

12 au 17 juillet 2004

prêchée par les  
abbés de Mérode et Castelain.

 [0032] 3.229.01.80.

**Le samedi 5 juin 2004,**

votre aumônier célébrera la

**sainte messe**

**pour tous les membres vivants et défunts  
de la**

**Confrérie Marie Reine des Cœurs**

✓ Monsieur le Supérieur de district a suggéré que l'honoraire de cette messe soit offert chaque mois par un des membres de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

## Indulgences à gagner et à confier à la Vierge Marie

↳ - **une indulgence partielle** : chaque fois que, le cœur contrit, ils renouvellent leur consécration par une invocation comme celle-ci : « *Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai, je vous l'offre, ô mon aimable Jésus, par Marie votre très Sainte Mère* » ;

↳ - **une indulgence partielle** : chaque fois que, le cœur contrit, ils accompliront une œuvre de piété ou de charité dans l'esprit de la *Confrérie*, (en union avec Marie).

✕ **Conditions habituelles pour gagner les indulgences** sont :

- **le jour même**, 1. communion ; 2. prière aux intentions du Souverain pontife ; 3. accomplir l'œuvre demandée pour obtenir l'indulgence (voir ci-dessus) ;

- **dans le 8 jours avant ou après** (vous avez donc 17 jours pour le faire) : confession. A ces conditions, il faut ajouter le *détachement de toute affection à tout péché même véniel* (pour l'indulgence plénière) autrement l'indulgence n'est gagnée que partiellement.

✕ **Intentions du souverain pontife** :

➤ L'exaltation de la Sainte Eglise ➤ La propagation de la Foi ➤ L'extirpation des hérésies ➤ La conversion de pécheurs ➤ La concorde des princes chrétiens ➤ Les autres biens du peuple chrétien.

*La Confrérie Marie Reine des Cœurs*

**114 membres**

*inscrits au 31 mai 2004*

 **Correspondance :**

**Confrérie Marie Reine des Cœurs**

**50, rue de la Gare**

**F-59170 CROIX**

-----

 **03.20.89.95.22.**  **03.20.98.03.22.**